

Le comité santé de la Petite-Nation partage ses craintes



Les ambulances ont encore été détournées le 13 mai dernier.

©Photo TC Media- Archives

SANTÉ. Le comité santé de la Petite-Nation se dit préoccupé par la création d'une ligne 8-1-1 pour l'accueil psychosocial et par le détournement de plus en plus fréquent des ambulances vers l'hôpital de Papineau.

«Les gens ne pourront plus se présenter directement au CLSC pour rencontrer un travailleur social. Ils devront téléphoner au 8-1-1 pour faire une demande, déplore l'une des membres du comité, Marianne Lavigne. Ce sera la même chose pour les médecins qui ne pourront plus référer directement leurs patients, car il n'y aura plus de travailleurs sociaux disponibles sur place.»

« Tout devient centralisé, il n'y a plus de services de proximité.

»

— Marianne Lavigne

Mme Lavigne a déjà travaillé au CLSC. «C'est une petite équipe au niveau de l'accueil psychosocial qui avait un service efficace, pourquoi le modifier ?», se questionne-t-elle.

Elle et Lorraine Labrosse, membre également du comité santé, craignent que cette ligne Info-Social engorge l'urgence. «Si la personne ne veut pas appeler, elle va se présenter au CLSC ou à l'urgence. On change donc seulement le problème de place», croient-elles.

Selon la porte-parole du Centre intégré de santé et de services sociaux de l'Outaouais (CISSSO), Geneviève Côté, l'arrivée de l'accueil intégré, prévu à la mi-juin, vise à faciliter l'arrivée des demandes dans le réseau et de mieux les orienter. «La majorité des demandes se feront par téléphone, mais nous nous assurons qu'il y a toujours quelqu'un physiquement pour prendre les demandes», indique-t-elle.

Elle précise également qu'il y a eu une délocalisation d'environ 3 jours par semaine d'un travailleur social du CLSC vers le groupe de médecine familial de la Basse-Lièvre situé à Buckingham. «Le déploiement des professionnels des CLSC est une nouvelle orientation ministérielle qui a été mise en place l'automne dernier à la grandeur de la province afin d'augmenter l'accessibilité aux services. Les travailleurs sociaux continueront de voir la population, mais ils le font dans un endroit différent. Nous voulons offrir des services de proximité le plus possible», explique Mme Côté.

Cette situation préoccupe le comité santé qui a peur de voir la liste d'attente s'allonger pour un travailleur social dans la Petite-Nation.

Selon le CISSSO, en terme d'heures, en mai 2016 le territoire de Papineau comptait 13 équivalent temps complet (ETC) en travailleur social alors qu'un an plus tard, en mai 2017, le territoire compte 14,1 ETC. «Il y a de façon sporadique des absences (tout emploi confondu). Il s'agit d'une rotation normale de personnel et les demandes de remplacement sont effectuées chaque fois. Aussi, cet hiver le CLSC Petite-Nation a été particulièrement occupé et nous avons noté une augmentation des demandes pour des services psychosociaux. Cela étant dit, les cas urgents sont traités immédiatement et la liste d'attente est d'environ 2 mois comparativement à un an et demi en 2015, donc on parle plutôt d'une réduction de l'attente», souligne la porte-parole.

Elle ajoute que dans Papineau, «le temps d'attente pour voir un psychiatre l'an passé pouvait aller jusqu'à 3 ans d'attente alors que présentement, les usagers n'attendent que quelques semaines voire quelques jours.»

Rappelons que l'Alliance du personnel professionnel et technique de la santé et des services sociaux (APTS) (<http://www.lapetitenation.com/actualites/2017/2/3/craintes-au-niveau-des-services-psychosociaux-de-la-petite-natio.html>) avait fait une sortie en février dernier, car elle craignait que la mise en place de la ligne Info-Social enlève un service de proximité aux gens de la Petite-Nation et crée un engorgement à l'Hôpital de Papineau.

Détournement des ambulances

L'ambulance a encore été détournée du CLSC Petite-Nation situé à Saint-André-Avellin, le 13 mai dernier. Depuis trois mois, les ambulanciers ont vécu cette situation près d'une dizaine de fois. Les patients sont ainsi transférés à l'Hôpital de Papineau situé à Buckingham où aucun effectif supplémentaire n'est ajouté pour les accueillir.

Le comité santé de la Petite-Nation craint qu'à force de vivre cette situation, le service d'ambulances cesse totalement à Saint-André-Avellin, ce qui pourrait être une raison pour éventuellement fermer l'urgence du CLSC. Mme Côté précise que le CISSO est train de mettre en place un plan d'action pour ne plus détourner les ambulances dès cet été. «Nous avons réussi à recruter des infirmières», mentionne-t-elle.

Elle ajoute qu'on ne retrouve aucun congé de maladie long terme à l'urgence de Saint-André-Avellin. «Les détournements d'ambulance sont liés à une pénurie d'infirmières qui découle des congés de maladie court terme (gastro, grippe, etc.) et des vacances du personnel régulier», spécifie-t-elle.

